

CAMPUS EUROAFRICAIN DE COOPÉRATION CULTURELLE

Centre de conférences Joaquim Chissano
Maputo (Mozambique), 22-26 juin 2009

Document de présentation

Projet conçu par la Fondation Interarts et l'Observatoire des Politiques Culturelles en Afrique (OCPA)



Avec le soutien de l'Agence espagnole de coopération internationale pour le développement (AECID)



Introduction

Ce document présente le premier Campus Euroafricain de Coopération Culturelle, une rencontre d'une semaine qui aura lieu du 22 au 26 juin 2009 à Maputo (Mozambique).

Le principal objectif du Campus est d'être un point de rencontre, de formation et d'échange pour les agents culturels d'Afrique et d'Europe afin de stimuler la réflexion et le transfert des connaissances, échanger des expériences et débattre des possibles initiatives conjointes dans le champ de la coopération culturelle, dans un contexte de contribution de la culture au développement durable.

Cette proposition a été élaborée par la Fondation Interarts et l'Observatoire des Politiques Culturelles en Afrique (OCPA) dans le cadre d'un programme de coopération culturelle commencé en 2003 qui comprend des activités de recherche, sensibilisation, formation et de support aux réseaux. L'objectif commun aux deux organisations est de mieux intégrer les aspects culturels dans les stratégies de développement et de promouvoir le transfert des connaissances et des pratiques dans le domaine des politiques culturelles.

Le Campus Euroafricain de Coopération Culturelle veut se nourrir d'autres expériences significatives et impliquer d'autres partenaires et organisations poursuivant les mêmes objectifs, afin de garantir l'importance et l'efficacité de la rencontre. Dans ce sens, le projet a déjà été présenté dans divers événements internationaux où il a suscité l'intérêt de plusieurs organisations. En avril 2008, une rencontre du comité scientifique du Campus, rassemblant 20 experts et organisations d'Afrique et d'Europe, a été convoquée à Maputo. Cette réunion a permis de continuer à développer le plan de travail du Campus et d'identifier de possibles synergies.

Depuis 1996, la Fondation Interarts utilise la méthodologie des Campus en vue d'améliorer la coopération culturelle entre l'Europe et les autres régions du monde. Six éditions de campus Euroméditerranéen ont donc été organisées ainsi que cinq dans l'espace Euroaméricain. À partir de cette expérience et sur la base des spécificités du contexte Euroafricain, un nouveau processus est proposé pour accroître la coopération culturelle entre l'Afrique et l'Europe.

Contexte du projet : prémisses, principes et tendances

Cette proposition résulte d'une série de principes et prémisses, ainsi que de l'identification de tendances pouvant être résumées de la façon suivante :

1. L'importance des aspects culturels dans les procès de développement

Plusieurs initiatives internationales, nationales et locales en Afrique, en Europe et au niveau global ont reconnu d'une façon croissante l'importance de tenir compte des aspects culturels à l'heure de concevoir des initiatives de développement, prenant en compte l'impact social, éducatif et économique de la connaissance et des expressions culturelles et l'importance des aspects culturels dans le développement durable.

Ces discours, soutenus par les organisations du secteur culturel sont en voie d'être adoptés progressivement par d'autres institutions. Parmi les contributions récentes significatives, il faut mentionner le fait que le PNUD a choisi la liberté culturelle comme sujet central de son rapport sur le développement humain en 2004 ; l'intérêt croissant de l'UNCTAD (CNUCED) pour démontrer que l'économie créative est source de croissance économique et travail (notamment à travers le *Creative Economy Report 2008* et la rencontre sur *Creative Africa* dans le cadre de la conférence UNCTAD XII); l'approbation par l'Union Africaine de la Charte pour la Renaissance Culturelle Africaine, le Plan d'Action de Nairobi pour les Industries Culturelles en

Afrique (2005), la Communication de la Commission Européenne pour un agenda européen de la culture à l'heure de la mondialisation en mai 2007 et le travail de Cités et Gouvernements Locaux Unis concernant l'Agenda 21 de la culture, ainsi que l'introduction de la culture dans les stratégies de plusieurs agences nationales de coopération au développement et collectivités locales.

Malgré cette reconnaissance formelle, il ne faut pas oublier que passer de la théorie à la pratique demeure un défi. Bien qu'il existe d'importantes initiatives pratiques, elles manquent souvent de visibilité ou font trop peu l'objet d'échanges, ce qui provoque des actions non coordonnées et des pertes de connaissance. Par ailleurs il faut faire un effort pour que des pratiques individuelles deviennent des politiques et des stratégies culturelles à long terme. Enfin, l'intérêt pour la dimension culturelle du développement doit aussi atteindre ceux qui ne font pas encore partie des convaincus, et notamment impliquer les professionnels et les organisations du secteur du développement.

Le lien entre la culture et le développement étant présent dans les agendas européen et africain, il devrait fournir un espace pour des discussions et échanges partagés.

2. L'importance de la coopération culturelle dans la promotion de la connaissance mutuelle

La coopération culturelle a depuis longtemps été un concept clé dans les relations culturelles internationales. Les standards internationaux, principalement la Déclaration des principes de coopération culturelle internationale de l'UNESCO de 1966, ont contribué à maintenir le concept dans les débats internationaux. Cependant, dans la pratique, la coopération culturelle a plusieurs significations : l'approche équilibrée, réciproque et d'enrichissement mutuel promue dans les documents formels est souvent supplantée par des initiatives promotionnelles cherchant à augmenter l'influence politique ou économique.

Dans le cas de la coopération culturelle entre l'Europe et l'Afrique, on peut considérer qu'elle est déterminée, en grande partie, par de profondes affinités entre les Etats, principalement à cause des mouvements migratoires et de la colonisation, ce qui montre de façon croissante l'influence des forces de marché dans certains secteurs spécifiques, comme celui de la musique. La pénurie d'instruments formels et multilatéraux destinés à stimuler et réguler les relations euroafricaines est particulièrement notable. La puissante présence financière actuelle de l'Europe en Afrique et l'affluence du tourisme ainsi que la présence des ONG de développement n'ont pas toujours été accompagnées d'une meilleure connaissance de la réalité africaine sociale et culturelle. Toutefois, on perçoit un intérêt croissant pour la créativité contemporaine provenant de l'Afrique dans certains domaines artistiques, tels que la musique et les arts visuels.

D'autre part, il faut aussi mentionner que la coopération culturelle interafricaine fait face à de sérieuses difficultés. Bien que quelques initiatives de soutien des échanges multidirectionnels et de la coopération Sud-Sud ont été lancées au cours des dernières années, les initiatives Nord-Sud continuent à fournir aux organisations africaines d'importantes opportunités de rencontre et d'évaluation des échanges de coopération Sud-Sud.

Bien que les échanges *people-to-people* requièrent une stratégie large, allant au-delà du secteur culturel, il semble nécessaire de donner support aux nouvelles initiatives dans ce domaine tout en tenant compte les programmes déjà existants. Il faut aussi rappeler le rôle potentiel des artistes et des professionnels de la culture pour contribuer à la connaissance mutuelle, à la promotion d'espaces d'échange équilibrés, à l'identification des domaines d'intérêt commun et encourager l'intérêt pour la diversité des expressions culturelles.

Les réflexions contemporaines sur la coopération culturelle devraient prendre en considération une nouvelle série de défis comme les nouvelles formes d'échanges générées par les Technologies de l'Information (TICs) qui, à leur tour, provoquent des défis concernant l'accès, et le besoin de créer des plateformes de coopération au-delà du secteur culturel. Ce débat est à

nouveau sous-tendu par des thèmes généraux de l'agenda international qui affectent les questions et la forme de la coopération culturelle.

3. L'élaboration d'un agenda global pour la culture

Les initiatives internationales croissantes dans le domaine culturel et leurs liens avec les aspects du développement et de la sécurité sont menées en parallèle à l'identification d'une série de valeurs globales pour fixer un agenda culturel global. La reconnaissance des droits culturels comme principe basique des politiques culturelles et la mise en œuvre en 2007 de la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles sont les meilleurs exemples de ce processus.

Toutefois, il faut voir jusqu'à quel point les principes théoriques sont mis en pratique. En plus, la vraie reconnaissance globale de ces valeurs dépend de leur capacité à inspirer des stratégies partagées par les agents des différents continents. Par conséquent, les droits culturels et la diversité culturelle doivent être des principes essentiels pour les nouvelles initiatives désirant promouvoir la coopération culturelle entre l'Afrique et l'Europe. Aussi bien les pouvoirs publics que les agents privés, telles que les organisations de la société civile, ont un rôle à jouer dans le développement de ces initiatives.

Le besoin d'identifier des valeurs ou principes orientant de façon commune les politiques culturelles est aussi observé à l'intérieur des différents continents. Par exemple, les instituts nationaux de culture des pays européens qui opèrent dans d'autres régions travaillent chaque fois davantage ensemble en raison de la réduction des ressources et des thèmes émergents d'intérêt commun comme la diversité culturelle, les migrations, la jeunesse ainsi que l'identité européenne et le dialogue interculturel.

4. La prolifération et la fragmentation des initiatives dans ce domaine

Tous les processus décrits précédemment ont été accompagnés de nouvelles initiatives visant la conception d'agendas et la promotion de nouvelles voies de coopération à niveaux local, régional et international.

Parmi les initiatives les plus récentes au niveau global il faut noter le Forum Culturel Mondial (Sao Paulo, Brésil, 2004 ; Amman, 2005 ; Rio de Janeiro et Salvador de Bahia, Brésil, 2006), le Forum Universel des Cultures (Barcelone, 2004 ; Monterrey, Mexique, 2007) et le Sommet Mondial des arts et de la culture (IFACCA)¹. Dans le contexte africain, l'Union Africaine a été le *leader* de plusieurs actions comme la 'Conférence des intellectuels d'Afrique et de la diaspora' ou le Plan d'action de Nairobi sur les Industries culturelles tout comme plusieurs autres agences de coopération au développement, comme la réunion *Arterial* promue par HIVOS, DCCD et INCD au Sénégal en mars 2007. La deuxième session de la Conférence des ministres de la culture de l'Union Africaine a eu lieu en octobre 2008, tandis que le deuxième Festival Culturel Panafricain est désormais prévu à Alger en juillet 2009 et le troisième Festival mondial des arts nègres à Dakar en décembre 2009. Tous ces événements se centrent sur la renaissance culturelle africaine. Dans le contexte plus large des pays ACP (qui comprend les relations des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique) le 1er Festival ACP a été promu et organisé à Santo Domingo (République Dominicaine) au cours de la 2^{ème} réunion des Ministres de la Culture ACP. Ils existent d'autres initiatives au niveau régional ou sous-régional centrées sur les secteurs spécifiques de la culture et des arts.

Comme promoteurs du 1^{er} Campus Euroafricain de Coopération Culturelle, OCPA et Interarts aspirent à contribuer aux échanges de connaissances dans le domaine de la politique culturelle et la coopération culturelle, et particulièrement à relier ces secteurs aux agendas du développement. Le Campus veut aussi identifier les espaces partagés entre les initiatives

¹ Le prochain Sommet mondial aura lieu en Afrique du sud en septembre 2009.

Document de présentation

significatives, en impliquant un large éventail d'agents et en tirant profit des contributions existantes.

D'un autre côté, le Campus se distingue car il se focalise sur la coopération culturelle entre l'Afrique et l'Europe, en prenant aussi en considération le contexte global, et adopte une perspective large du développement culturel, qui offre un espace, en même temps, aux travaux sectoriels. Afin de d'apporter un élan commun, un large éventail d'agents, des artistes professionnels et amateurs aux décideurs publics de la culture et du développement, en passant par les étudiants, les chercheurs, les formateurs et les opérateurs culturels sont invités à participer.

L'objectif d'incorporer des agents significatifs est reflété dans le large procès de consultation et d'élaboration commune en amont de l'événement, ainsi que par la volonté d'établir des partenariats avec différentes organisations comme modératrices ou coordinatrices des sessions individuelles dans la rencontre.

Objectif général

- ▶ Constituer un point de rencontre, de formation et d'échange, pour les agents culturels d'Afrique et d'Europe pour la réflexion, le transfert de connaissance, l'échange d'expériences et le débat de possibles initiatives conjointes dans le champ de la coopération culturelle, dans le contexte plus large de la contribution de la culture au développement durable, les droits de l'homme, la démocratie et la réduction de la pauvreté.

Objectifs spécifiques

- ▶ Générer des dynamiques de réseaux parmi les participants pendant et après la rencontre.
- ▶ Fournir des opportunités de formation aux agents actifs dans le secteur culturel en profitant de la diversité des contributions à la rencontre.
- ▶ Faire prendre conscience de l'importance de la coopération culturelle et du rôle de la culture pour le développement local et international entre une diversité d'agents.
- ▶ Stimuler la mise en œuvre de projets de coopération culturelle entre les acteurs des deux continents.

Format

Le Campus est proposé comme un événement de 5 jours qui combinera des séances plénières destinées à parler de thématiques transversales avec des ateliers permettant une approche sectorielle. Ces derniers offriront la possibilité de créer une atmosphère pour la création de contacts et réseaux et pour la création de nouveaux projets. Au cours du Campus, d'autres sessions permettront de présenter des projets significatifs. En outre, des réunions parallèles, ad hoc, des réseaux existants ou émergents et d'autres organisations significatives pourraient également s'y dérouler.

Le caractère flexible de la rencontre permettra aux professionnels de la culture de se retrouver avec ceux qui travaillent dans la recherche, la politique et le développement, d'identifier des intérêts complémentaires et la possibilité de créer des initiatives conjointes. Il ne faut pas voir le Campus comme un événement ponctuel, à court terme, mais comme un processus à long terme par lequel des associations d'idées et des initiatives conjointes seront créées et développées.

Par rapport à d'autres conférences ou événements, le Campus met l'accent sur la vie en commun et le partage d'expériences entre les participants pendant la rencontre, comme base

de la connaissance mutuelle et pour enrichir de nouvelles initiatives de coopération. Il cherche aussi à équilibrer les éléments théoriques et pratiques et à impliquer les acteurs de différents secteurs et niveaux pour fournir une large plateforme d'échanges et un espace pour discuter de thématiques et secteurs spécifiques.

La structure des sessions du Campus est présentée dans les sections suivantes. Elle contient des sessions plénières, des ateliers, des présentations de projets et des activités additionnelles.

A. Sessions plénières

Chaque session plénière sera constituée par un panel de 2 à 4 intervenants, qui pourront être des artistes, chercheurs, élus, etc. ainsi qu'un modérateur, et sera suivie d'un débat. Les sessions devraient conduire à une série de conclusions et recommandations qui figureront dans le rapport final du Campus et dans son agenda de suivi.

La volonté de suivre un fil conducteur a influé sur le choix des thèmes des sessions, de manière que chaque débat puisse provoquer des idées pour les suivants.

Les sujets des sessions plénières sont les suivants :

1. Coopération culturelle entre l'Afrique et l'Europe dans un monde globalisé : tendances et enjeux. Cette session portera sur l'état actuel de la coopération culturelle euroafricaine, avec une attention particulière à ses agents, approches dominantes et défis. Dans ce contexte, la coopération culturelle comprend un large éventail d'activités, des réseaux artistiques à la coopération formelle entre les pouvoirs publics, en passant par la coopération dans les domaines de la formation, la mobilité et l'information. Des penseurs et décideurs significatifs de ces domaines seront invités à participer. Les intervenants analyseront les tendances actuelles et les pratiques significatives et considéreront la faisabilité de concevoir de nouvelles approches de la coopération culturelle, plus équilibrées et étiques. La contribution potentielle du Campus, en tant que forum multilatéral, permettant de remplacer les relations bilatérales traditionnelles, pourrait également être discutée. Cette séance, l'une des premières du Campus, devrait poser plusieurs questionnements pour les sessions suivantes.

2. La place de la diversité culturelle dans la coopération culturelle euroafricaine. Cette session analysera les implications multiples de la diversité culturelle dans le contexte européen et africain actuel : de la diversité des identités culturelles à la diversité des expressions culturelles, en incluant aussi bien les formes traditionnelles que celles contemporaines. La notion positive de la diversité culturelle, aussi que l'usage impropre qui a souvent été fait de ce concept (par exemple, la diversité culturelle comme source de conflit), sera explorée. Dans le cadre de l'application de la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, des stratégies et des programmes significatifs déjà développés ou bien qui pourraient l'être, ainsi que les difficultés existantes seront présentés.

3. Vers de nouvelles stratégies pour la culture et le développement en Afrique. Des organisations internationales, des agences de développement et des pouvoirs publics intervenant dans le domaine de la politique culturelle et des stratégies de développement en Afrique seront invités à participer à cette session. Elle permettra d'identifier des pratiques existantes, des domaines d'intérêt partagé et des synergies potentielles entre les domaines de la culture et du développement. Les ponts existants entre le développement culturel et les objectifs dans les domaines de la réduction de la pauvreté, de l'inclusion sociale et du développement environnemental et durable, sur le plan de la sensibilisation, de la conception des politiques ou l'évaluation, seront explorés. En même temps, le débat s'intéressera à la reconnaissance de la dimension culturelle des stratégies de développement de l'Afrique au sens large. L'état actuel du financement des arts et de la culture en Afrique, ainsi que les bonnes pratiques existant dans ce domaine, pourraient aussi être considérés.

4. Migration et culture dans le contexte euroafricain. Cette session portera sur l'impact historique sur la culture des flux migratoires provenant ou arrivant en Afrique et en Europe. Les

effets de la migration et des échanges culturels sur la formation des expressions culturelles, la configuration contemporaine des cultures africaines et européennes (dialogue interculturel à travers l'Histoire, diasporas, etc.) et les enjeux actuels causés par la migration contemporaine seront plus particulièrement analysés. Dans ce contexte, les flux migratoires intracontinentaux ainsi que ceux entre les continents feront l'objet du débat. Parmi les questions significatives qui seront posées se trouve aussi la contribution potentielle des artistes et des organisations culturelles à la compréhension mutuelle dans un contexte de migrations.

5. Droits et responsabilités culturels. Cette session contiendra une présentation du contexte international des droits culturels, au niveau aussi bien juridique que politique. Elle débattrait également les enjeux spécifiques des droits culturels en Afrique et en Europe et les difficultés que rencontrent les groupes spécifiques. Même si l'accent sera principalement mis sur les droits culturels eux-mêmes, la dimension culturelle d'autres droits de l'homme tels que la liberté d'expression sera aussi analysée. Le concept de « responsabilité culturelle » sera également considéré.

6. Créativité et innovation : au-delà de la culture. Cette session sera consacrée au potentiel des capacités créatives pour devenir une source d'innovation dans un large éventail de domaines de la vie sociale et économique. Des bonnes pratiques significatives et les stratégies développées en Afrique et en Europe pour sensibiliser sur le potentiel de la créativité et sa pertinence au-delà du secteur culturel seront analysées. Un accent particulier sera mis sur la place de la coopération culturelle dans ce sens, car la créativité peut naître de la rencontre des cultures. Cette session pourrait faire référence aussi aux activités menées dans le cadre de l'Année européenne de la créativité et de l'innovation.

7. La gouvernance de la culture. Cette session présentera de nouvelles formes de politique culturelle dans les contextes européen et africain, qui répondent aux besoins identifiés susceptibles d'inspirer d'autres pays. La coopération et le partage des responsabilités entre les secteurs public, privé et sans but lucratif seront analysés. La session prendra en considération les discussions des séances précédentes, afin d'ébaucher les conclusions finales du Campus et d'inspirer des stratégies pour l'avenir. D'autres thèmes d'intérêt pourraient être le développement des capacités et la conception des stratégies formatives contribuant à la bonne gouvernance dans le domaine de la culture.

B. Ateliers

Au cours de deux sessions qui auront lieu lors de deux journées consécutives, chaque atelier veillera à promouvoir le travail en réseau et la création de nouveaux projets autour de thèmes spécifiques. Les ateliers sont structurés sur une base thématique, ce qui devrait permettre aux participants de rencontrer leurs homologues d'autres pays et leur offrir des discussions plus détaillées. Des organisations partenaires participeront à l'organisation et à la coordination de ces séances.

Chaque atelier sera introduit par un modérateur, qui pourra identifier un petit nombre d'expériences significatives à présenter, et qui conduira ensuite les discussions, dans le but de permettre aux participants de s'impliquer dans les débats et d'identifier des besoins partagés par d'autres. Des indications communes seront présentées à tous les modérateurs des ateliers, afin d'assurer que le développement et la conclusion de tous les ateliers suivent la même logique, en ce qui concerne par exemple la création de nouvelles stratégies de coopération entre des agents européens et africains, l'intégration des stratégies de la culture et de développement, l'identification de bonnes pratiques existantes et l'élaboration des recommandations politiques.

Grâce aux rapporteurs les conclusions de chaque atelier seront connues par les autres participants et devraient permettre des synergies entre tous les thèmes traités. Les résultats de chaque session seront ainsi intégrés dans le rapport final du Campus.

Pour les ateliers les thèmes suivants ont été proposés:

- ▶ **Culture et développement local.** Cet atelier analysera la relation entre la participation et la citoyenneté culturelles, les processus de régénération urbaine à travers la culture, la contribution de la culture à l'inclusion sociale, la diversité culturelle dans les villes africaines et européennes et les politiques culturelles locales. Parmi les organisations et initiatives significatives on compte le travail de Cités et Gouvernements Locaux Unis avec l'Agenda 21 de la culture et la recherche de l'OCPA sur les politiques culturelles locales en Afrique.
- ▶ **Culture et médias.** L'état du journalisme culturel en Afrique, les besoins de formation dans ce secteur et la place de la culture dans la presse généraliste seront analysés, de même que les cas de censure qui affectent le secteur. Dans cet atelier, le potentiel des nouveaux médias (Internet, cinéma digital, etc.) pour favoriser la libre expression, l'*empowerment* et la coopération transnationale pourraient aussi être analysés.
- ▶ **Culture et éducation.** Cet atelier couvrira plusieurs aspects, dont la place du développement artistique dans l'éducation scolaire, les stratégies de formation des enseignants, les programmes éducatifs menés par des organisations culturelles en Afrique et en Europe et le potentiel du travail en réseau dans ce domaine.
- ▶ **Recherche.** Outre l'identification des thèmes d'intérêt partagé qui pourraient donner lieu à un agenda de recherche pour la coopération culturelle euroafricaine, cet atelier se penchera particulièrement sur le rôle des universités, l'état des systèmes d'information culturelle et les indicateurs culturels.
- ▶ **Patrimoine matériel et immatériel.** Cette session analysera les menaces existantes pour la conservation du patrimoine culturel, les problèmes les plus significatifs (dont le retour et la restitution des biens culturels), les opportunités pour la coopération culturelle euroafricaine dans ce domaine et la relation entre le patrimoine matériel et immatériel et d'autres sujets d'intérêt de l'agenda du Campus, comme le développement local.
- ▶ **Réseaux artistiques.** Outre l'analyse des réseaux existants et l'identification des domaines dans lesquels de nouvelles initiatives de ce genre pourraient apparaître, la capacité des réseaux pour développer des projets de coopération, promouvoir la mobilité et générer de nouveaux canaux de distribution pourrait être discutée.
- ▶ **Économie créative.** Cet atelier cherchera à créer des liens entre des initiatives significatives comme le travail de la CNUCED (UNCTAD) dans le domaine de l'économie créative. Il est prévu d'aborder un large éventail de questions, de la créativité à la consommation, à travers la production, le marketing, la distribution et la conception de politiques. Les bonnes pratiques de plusieurs pays européens et africains, à petite ou grande échelle, seront présentées.
- ▶ **Formation.** Comme la formation est un sujet d'intérêt transversal du Campus, cet atelier profitera des contributions faites lors d'autres sessions de la rencontre. Un effort particulier sera fait afin d'identifier les besoins de formation et les bonnes pratiques qui pourraient être répliquées dans d'autres contextes. Les conclusions de cet atelier pourraient permettre de créer des opportunités de formation dans les éditions futures du Campus.

C. Présentation de projets

Lors du processus d'inscription, les candidats seront invités à présenter leurs propositions de nouveaux projets culturels qui pourraient être développés à travers la coopération euroafricaine.

Au cours du Campus, plusieurs sessions seront consacrées à la présentation de projets proposés par des participants individuels. D'autres bonnes pratiques, déjà réalisées, pourraient aussi être introduites dans ces sessions, les présentations étant regroupées par secteur et par

Document de présentation

thème. Les organisateurs du Campus essayeront aussi de promouvoir les contacts entre les participants ayant des projets semblables.

D. Activités additionnelles

Outre les sessions présentées précédemment, le Campus proposera plusieurs activités artistiques, qui auront lieu à la fin de chaque journée, afin de familiariser les participants avec la scène culturelle de Maputo et les échanges euroafricains existants.

D'autre part, des réunions de réseaux et d'organisations, aussi que des activités de présentation du développement et des résultats de processus parallèles pourront être organisées.

La structure préliminaire du Campus est présentée un peu plus bas.

Structure du programme

| | 22 juin | 23 juin | 24 juin | 25 juin | 26 juin |
|-------------------|---|---|---|---|---|
| Matin | Cérémonie d'ouverture Discours introductifs | Session plénière 1 Coopération culturelle entre l'Afrique et l'Europe dans un monde globalisé: tendances et enjeux | Session plénière 3 Vers de nouvelles stratégies pour la culture et le développement en Afrique | Session plénière 5 Droits et responsabilités culturels | Session plénière 7 La gouvernance de la culture |
| | Présentation du Campus: objectifs et méthodologie Présentation des <i>papers</i> de contexte | Session plénière 2 La place de la diversité culturelle dans la coopération culturelle euroafricaine | Session plénière 4 Migration et culture dans le contexte euroafricain | Session plénière 6 Créativité et innovation: au-delà de la culture | Conclusions Cérémonie de clôture |
| Après-midi | Conclusions de la Conférence Nationale de la Culture du Mozambique | Présentations de projets | Présentations de projets | Présentations de projets | |
| | Atelier 1: Patrimoine matériel et immatériel Atelier 2: Culture et médias Atelier 3: Culture et éducation Atelier 4: Recherche | Atelier 1: Patrimoine matériel et immatériel Atelier 2: Culture et médias Atelier 3: Culture et éducation Atelier 4: Recherche | Atelier 5: Culture et développement local Atelier 6: Réseaux artistiques Atelier 7: Économie créative Atelier 8: Formation | Atelier 5: Culture et développement local Atelier 6: Réseaux artistiques Atelier 7: Économie créative Atelier 8: Formation | |
| Soir | Évènements artistiques | Évènements artistiques | Évènements artistiques | Évènements artistiques | |

Autres thèmes d'intérêt

Les thèmes suivants ont inspiré la préparation et la conception du Campus, son programme et sa mise en oeuvre:

- ▶ Nouvelles formes de coopération culturelle entre l'Afrique et l'Europe, en tant que possibilité de promouvoir la connaissance mutuelle.
- ▶ Transversalité de la culture et intégration des aspects culturels dans les stratégies de développement, tels que les Objectifs du Millénaire pour le Développement; la réduction de la pauvreté; le développement économique; la lutte contre le VIH/SIDA, la tuberculose et la malaria; l'égalité des chances; la préservation de l'environnement, etc.
- ▶ Stratégies de lobby et de sensibilisation en faveur de la culture.
- ▶ Identification des besoins de formation culturelle et création de nouvelles initiatives dans ce domaine.
- ▶ Importance des politiques culturelles publiques à niveau local, national et international; importance de renforcer les capacités dans ce sens.
- ▶ Implication de la société civile dans le développement culturel.
- ▶ Rôle clé des villes dans le développement contemporain de la culture.
- ▶ Intégration transversale d'une perspective de genre dans les stratégies culturelles et de développement.
- ▶ Attention spécifique à l'expérience culturelle et artistique des jeunes.

Plusieurs sessions plénières et ateliers du Campus feront référence à ces thèmes de façon spécifique. D'autres thèmes, qui ne seront pas directement traités dans le programme, seront pourtant couverts par certaines présentations au cours du Campus. Au cas où de prochaines éditions du Campus aient lieu, il est probable que ces sujets seront alors explorés de façon plus détaillée lors de ces occasions.

Ces thèmes servent aussi d'inspiration à la stratégie de communication du Campus, notamment pour la liste de sujets dont les candidats souhaitant participer pourront faire mention.

Public cible

Le 1^{er} Campus Euroafricain de Coopération Culturelle vise à réunir entre 130 et 150 participants, y compris 35-40 intervenants pour les sessions plénières et les ateliers. Les principaux groupes destinataires sont les suivants :

- ▶ Artistes, opérateurs, organisations et réseaux culturels d'Afrique et d'Europe
- ▶ Responsables politiques et institutionnels
- ▶ Agences et organisations de coopération au développement
- ▶ Universités et centres de recherche

Le programme et la sélection des participants se feront sur la base de critères qui assureront un équilibre géographique et sectoriel. Les bourses de voyage et de logement faciliteront la participation large des personnes intéressées. Les candidats devront présenter des propositions de projets, qui pourront servir de base à des initiatives postérieures dans le contexte euroafricain.

Résultats attendus

Le 1^{er} Campus Euroafricain de Coopération Culturelle aura lieu à Maputo du 22 au 26 juin 2009. Si cette initiative a du succès, d'autres éditions pourraient être organisées chaque année ou deux ans, de façon alternée entre l'Afrique et l'Europe. Par conséquent, le Campus devrait être conçu comme un processus, avec des événements réguliers mais qui contient un flux constant de travail en réseau et de projets. Tandis que la première édition a choisi un agenda plutôt large, les éditions successives pourraient se centrer sur des sujets plus spécifiques.

Bien que les résultats du Campus doivent devenir visibles surtout à moyen et à long terme, certains résultats tangibles pourront déjà être visibles à l'issue de la première édition. L'expérience d'Interarts de la méthodologie du Campus dans les espaces euroméditerranéen et euroaméricain indique que des résultats pourraient être attendus dans les domaines suivants:

- ▶ Définition d'indications communes dans le domaine de la culture et du développement, telles que par exemple des documents stratégiques internationaux, des orientations pour les projets culturels dans la coopération au développement, etc.
- ▶ Création de nouveaux réseaux stables dans les secteurs spécifiques des arts et de la culture impliquant les agents européens et africains.
- ▶ Etablissement d'une plateforme large et diversifiée d'opérateurs spécialisés sur la thématique de la culture et du développement dans différentes régions, comme base de réseaux informels et de nouveaux projets.
- ▶ Nouvelles initiatives dans le secteur de l'information et de la recherche.
- ▶ Nouveaux projets artistiques et culturels au niveau régional et international.
- ▶ Échanges d'expériences dans plusieurs domaines, y compris les politiques culturelles locales, régionales et nationales.

La séance de clôture permettra d'adopter un document final, contenant des propositions et recommandations qui sera publié plus tard conjointement avec les actes du Campus.

Période de préparation

En vue d'atteindre les objectifs annoncés, le Campus a été précédé d'une phase intensive de préparation afin d'associer de nouveaux participants au projet et d'assurer ainsi que l'événement englobe les résultats d'initiatives déjà existantes. Plusieurs activités ont été réalisées au préalable en 2007 et 2008, comme la présentation publique du projet dans le cadre du séminaire « *Culture, développement local et coopération euroafricaine* » organisée par OCPA-Interarts (Maputo, avril 2007) et la réunion du comité scientifique préparatoire du Campus Euroafricain de Coopération Culturelle (Maputo, avril 2008), l'identification de partenaires potentiels, de sources de financement et de bonnes pratiques et la présentation du projet à des acteurs pertinents et dans une sélection d'événements pour identifier des synergies.

Pour plus d'information:

Interarts
Rue Mallorca 272, 9ème étage
08037 Barcelona
Catalogne, Espagne

Tel: (+34) 934 877 022
Fax: (+34) 934 872 644

E-mail: africa@interarts.net
URL: www.interarts.net

**Observatoire des Politiques Culturelles en
Afrique (OCPA)**
725, Avenida da Base N'Tchinga
P. O. Box 1207
Maputo, Mozambique.

Tel: (+258) 21 418 649
Fax: (+258) 21 418 650

E-mail: secretariat@ocpanet.org
URL: www.ocpanet.org

CAMPUS EUROAFRICAIN DE COOPÉRATION CULTURELLE

Centre de conférences Joaquim Chissano, Maputo (Mozambique), 22-26 juin 2009

Document de présentation

La préparation du Campus Euroafricain de Coopération Culturelle est menée de façon conjointe par la Fondation Interarts et l'Observatoire des Politiques Culturelles en Afrique (OCPA).

La rencontre est organisée avec le soutien principal de l'Agence espagnole de coopération internationale au développement (AECID) et en collaboration avec la Ville de Maputo et le Ministère de l'Éducation et de la Culture de la République du Mozambique.



La Fondation Calouste Gulbenkian, Africalia et l'Agenda 21 de la culture figurent parmi les autres sponsors du Campus.



FUNDAÇÃO
CALOUSTE
GULBENKIAN

Africalia
belgium



culture 21

Agenda 21 for culture
Agenda 21 de la culture
Agenda 21 de la cultura

Media Partner:

THE
COURIER
THE MAGAZINE OF AFRICA - CARIBBEAN - PACIFIC & EUROPEAN UNION RELATIONS